

## Vues du ciel

Prenez une ville où il ne se passe jamais grand-chose, quelque part dans le Montana par exemple. Lorsqu'on se la figure, on imagine une poignée de notables œuvrant à la stabilité économique du coin, peut-être quelques écoles et des cafés. On en oublierait presque qu'à sa périphérie certains ranchs sont encore occupés, c'est la partie rurale de cette étendue. Dans cette ville où Kelly Reichardt filme, quatre femmes vivent et travaillent, élèvent des chevaux ou construisent des maisons. Pour ces quatre personnages de *Certaines femmes* la tâche n'est pas simple, il leur faut tour à tour calmer un client menaçant, ménager un voisin mutique et défiant, rouler plusieurs heures pour donner un seul cours de droit dans une école déserte ou encore survivre à ce même cours de droit terré dans le fond de la classe. Maintenant, concevez que malgré toutes leurs occupations, ces femmes n'aient pas l'air d'habiter la ville, mais bien plutôt d'y passer comme des étrangères. Qu'en plus des difficultés matérielles pour y vivre, aux yeux des autres (des hommes), elles n'ont pas l'air d'exister, ou alors à la limite du regard.

C'est un drame analogue que l'on retrouve chez Jia Zhangke. Dans les villes de Pékin, Chengdu ou Datong, le cinéaste met en scène une même communauté d'anonymes qui ne font que passer, qui transitent d'une usine à l'autre, se rencontrent sur des bateaux et s'abandonnent dans des gares. Quand dans *Still Life* le barrage des Trois-Gorges se construit, le cinéaste filme la destruction des maisons et leurs habitants déjà en route. Ce sont moins les futures trombes d'eau qui l'intéressent que l'histoire de Han Sanming désormais sans maison dans une ville où il n'est plus personne, pris dans un temps qui est passé trop vite. Ici les deux cinéastes se retrouvent, passé le gigantisme des pays, les étendues qui n'en finissent pas et la sédimentation historique. Dans ces personnages que l'on saisit au milieu d'une histoire comme prise de nulle part que l'on découvre sans passé ou tentant de le recomposer.

Ce sont des tribulations parfois malheureuses que mettent en scène Kelly Reichardt et Jia Zhangke, ou d'autres manières de raconter les histoires, en montant dans le même bateau que leurs personnages. En n'oubliant pas qu'il y a des rouages dont ils n'échapperont pas comme dans *Wendy et Lucy*, des manivelles actionnées de toute part pour aller plus vite et plus haut dans *Au-delà des montagnes*, mais qu'il suffit parfois de réduire un peu l'échelle du plan pour que les inquiétants macros mouvements laissent place aux micros événements d'une cueillette de champignons à l'aube ou d'un feu d'artifice tiré par trois amis sur les berges du fleuve Jaune. Pour ces deux cinéastes, les vues du ciel n'existent pas.

MAHAUT THÉBAULT



## Actualités

- 3 Pierre Gacel  
*Un air de déjà-vu*  
(*Raya et le dernier dragon, Aya et la sorcière*)

## Kelly Reichardt

- 9 Alexandre Caoudal  
*Sur le passage de quelques émotions au  
travers de personnages errants*
- 

- 13 Agathe Presselin  
*Wendy a disparu*
- 

- 19 Simon Eyhus  
*Les gens vont se mettre à réfléchir*

- 22 Marion Gerhardt  
*Le petit cube de verre*
- 

- 25 Simon Coulange  
*L'étranger à la mente*

## Entretien

- I-XVI Simon Coulange  
*Les drames paysagers  
avec Guy Di Méo*

## Jia Zhangke

- 35 Simon Pageau  
*Histoire de Uta et Uka*
- 

- 40 Pierre Gacel  
*Vestiges du chaos*
- 

- 45 Mahaut Thébault  
*Déplacements de produits*

- 49 Carla Le Touzé  
*Les nuits au musée*
- 

- 52 Thibaud Fabre et Alexis Genty  
*L'éternelle tragédie des temps*

## Couloir

- 57 Serge Daney, La Loupe